

Citation style

Adde-Vomáčka, Eloïse: review of: Martin Nejedlý, Středověký mýtus o Meluzíně a rodová pověst Lucemburků, Prague: Scriptorium, 2014, in: Hémecht, 2015, 2, p. 221-222,
<http://recensio.net/r/aaafa9966322419aadbf06d32dd4b285>

First published: Hémecht, 2015, 2



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

Enfin, si cet ouvrage est extrêmement stimulant d'un point de vue intellectuel, il donne à plusieurs reprises l'impression de rester dans le registre du débat d'idées sans confronter cette théorie à des exemples concrets. Certains dossiers sont bien creusés, comme celui de deux chartes rédigées par le comte Regimbald à Destry en 957 (même s'il semblerait qu'il faille plutôt les dater de 958), mais on reste par moments à un niveau d'abstraction qui laisse le lecteur sur sa faim. On regrettera ainsi pour le public luxembourgeois qu'il soit globalement peu question de cet espace qui est pourtant un très bon laboratoire pour l'étude des changements à l'œuvre dans cette période, et que l'exemple du comte Sigefroid ne soit pas davantage développé alors qu'il s'agit d'un exemple archétypal de la genèse des principautés territoriales. Cependant, le ton de ce très bel ouvrage reste toujours très pondéré et l'auteur prend de nombreuses précautions, évitant toute affirmation péremptoire et n'hésitant pas à souligner les lacunes de ses sources quand cela est nécessaire. L'objectif premier était d'intégrer pleinement les connaissances historiques et les débats historiographiques sur le IX^e siècle dans le débat mutationniste. En ce sens, cet objectif est pleinement atteint et Ch. West apporte ainsi de l'eau à un moulin que l'on croyait tari.

Tristan Martine (Marne-la-Vallée)

Martin NEJEDLÝ, *Středověký mýtus o Meluzíně a rodová pověst Lucemburků*, Prague : Scriptorium, 2014², 531 p. ; ISBN: 978-80-87271-97-1 ; 16 €.

Consacré au mythe de Mélusine et à la légende généalogique des Luxembourg, ce livre est la deuxième édition de l'ouvrage éponyme publié en 2007, récompensé la même année par le prix littéraire Josef Hlávka dans la catégorie 'sciences humaines'. Résultat d'un travail d'habilitation présenté à l'université Charles de Prague, il rencontra un important succès également en dehors de la sphère plus réduite des médiévistes du fait de ses qualités littéraires incontestables.

Ancien élève de Jacques Le Goff à l'EHESS, Martin Nejedlý a rédigé une thèse sur l'imaginaire politique de Froissart (*La représentation des pouvoirs et des hiérarchies dans les chroniques de Jean Froissart*, Villeneuve d'Ascq, 1999). Promoteur de l'école des Annales en République tchèque, il s'intéresse à l'approche anthropologique et s'emploie à traiter les textes littéraires, spécialement ceux écrits en moyen français, comme des sources historiques à part entière. C'est ce parcours qui l'a amené à travailler sur la matière mélusinienne.

D'une grande richesse, cet ouvrage est remarquable par le nombre des sources convoquées et des illustrations insérées, certaines en couleur, pour appuyer la démonstration. Dépassant les difficultés posées par l'abondance d'une bibliographie provenant d'horizons très divers, tant sur le plan géographique que disciplinaire, Martin Nejedlý nous livre ici une somme exhaustive. Non content de se limiter aux deux grands textes qui avaient fait connaître la légende, le roman de Jean d'Arras (1393) et sa mise en octosyllabes par Coudrette, quelques années plus tard, Martin Nejedlý prend en compte leurs prédécesseurs, remontant jusqu'au XII^e siècle. Désireux de distinguer les variantes de la tradition, il s'emploie en outre à identifier les sources ayant inspiré les différents textes produits. Mais c'est surtout l'analyse de la réception du mythe en Bohême, aspect plus méconnu, qui constitue l'acmé

de cet ouvrage. C'est l'avènement des Luxembourg sur le trône de la Bohême en 1310 qui fut à l'origine de cette importation du mythe mélusinien dans les contrées tchèques. Martin Nejedlý en sonde les premières traces dans l'héraldique de l'époque pour progresser jusqu'aux adaptations littéraires plus abouties, comme la *Kronika kratochvilná o ctné a šlechtné panně Meluzíně* (1595), traduction tchèque de celle, allemande, de Coudrette par Thüring de Ringoltingen (1456), qui fut immédiatement imprimée et connut un succès retentissant. L'originalité de Martin Nejedlý est de mettre en avant le rôle décisif de la Bohême dans la constitution du mythe mélusinien. Insistant sur le fait que Jean d'Arras avait dédié son roman au margrave de Moravie Josse (1354-1411), le cousin de Jean de Berry, ou encore que le texte accorde une grande importance aux deux fils de Mélusine, Antoine et Renaud, qui deviendront respectivement comte de Luxembourg et roi de Bohême, il identifie un véritable 'tropisme' tchèque, un pôle concurrent d'élaboration de la légende mélusinienne, mettant en lumière les vifs échanges culturels (séjours de Froissart, de Guillaume de Machaut et d'Eustache Deschamps à Prague) et politiques (séjour de Charles IV à Paris) qui liaient alors Paris et Prague, ainsi que les stratégies politiques qui avaient amené les Valois, les Lusignan et les Luxembourg à conforter leurs alliances matrimoniales par un mythe fondateur commun.

Une somme exhaustive, donc, sans pour autant accabler le lecteur qui peut se délecter d'un style poétique puissant, ainsi que se laisser transporter dans le monde éloigné de la bonne fée : les douze chapitres sont en effet introduits par un titre inspiré des florilèges médiévaux. Cette deuxième édition se distingue de la première par l'ajout d'un lexique.

Eloïse Adde-Vomáčka

Eva SCHLOTHEUBER und Hubertus SEIBERT (Hrg.), Soziale Bindungen und gesellschaftliche Strukturen im späten Mittelalter (14.-16. Jahrhundert), (Veröffentlichungen des Collegium Carolinum 132), München: Vandenhoeck & Ruprecht, 2013, 360 S., 26 Abb., ISBN 978-3-525-37304-0; 69,99 €.

Seit 2007 finden in regelmäßigen Abständen interdisziplinäre Austauschtagungen zwischen vorwiegend jüngeren deutschen und tschechischen Geisteswissenschaftlern statt, die aus der Kooperation der Heinrich-Heine-Universität Düsseldorf, der Ludwig-Maximilians-Universität München, der Karls-Universität Prag und des Historischen Instituts der Tschechischen Akademie der Wissenschaften hervorgegangen sind bzw. hervorgehen und sich mit den verschiedensten Aspekten der gemeinsamen Geschichte Böhmens und des deutschen Reiches wie auch der habsburgischen Länder im Spätmittelalter befassen, also vor allem der Zeit der Luxemburger als Könige im Heiligen Römischen Reich und Inhaber der Krone Böhmen. Die beiden ersten Tagungen fanden 2007 in München und 2009 in Prag zu den Themen „Böhmen und das Deutsche Reich: Ideen- und Kulturtransfer im Vergleich (13.–16. Jahrhundert)“¹ und „Ecclesia als Kommunikationsraum in Mitteleuropa

¹ Böhmen und das Deutsche Reich: Ideen- und Kulturtransfer im Vergleich (13.-16. Jahrhundert), hg. von Eva Schlotheuber, (Veröffentlichungen des Collegium Carolinum 116), München 2009.